

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 395

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Piazza del Duomo ou Campo dei Miracoli de Pise

Lieu : Toscane

Etat partie : Italie

Date : 30 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, IV et VI.

C) JUSTIFICATION

Dans une aire restreinte délimitée par les murailles de la ville, l'ancien Hôpital de la Miséricorde et le Palais de l'Archevêché, la Piazza del Duomo ou Campo dei Miracoli de Pise compose l'un des plus célèbres et des plus étonnants paysages bâtis du monde. A partir des structures élémentaires de l'architecture religieuse chrétienne (église, cathédrale, baptistère, campanile, cimetière), dissociées mais réunies dans un espace commun, s'est créé, du XI^e au XIV^e siècle, un complexe monumental unique auquel le chatoiment des marbres et des mosaïques, l'alliance insolite des murs nus et des galeries ajourées, des frontons triangulaires et des lourdes coupes confèrent un caractère féérique évidemment renforcé par le faux-aplomb vertigineux du campanile, la célèbre "tour penchée" de Pise.

L'ICOMOS, estimant qu'il serait superflu de commenter successivement les monuments universellement connus du Campo dei Miracoli - la cathédrale (commencée en 1063 par l'architecte Buscheto, achevée au XIII^e siècle), le baptistère (commencé en 1153 par l'architecte Diotisalvi, achevé au XIV^e siècle), le campanile (1173-1350) et le Campo Santo (commencé en 1278 par Giovanni di Simone, achevé au XV^e siècle) se borne à recommander l'inclusion du complexe monumental du Campo dei Miracoli de Pise sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, IV et VI.

- Critère I. Réalisation artistique unique par son organisation spatiale, le Campo dei Miracoli regroupe quatre chefs d'oeuvre absolus de l'architecture : la cathédrale, le baptistère, le campanile et le Campo Santo. Ces monuments servent d'écrin à des trésors d'art d'une célébrité mondiale (portes de bronze et mosaïques de la cathédrale, chaires à prêcher du baptistère et de la cathédrale, fresques du Campo Santo, etc.).

- Critère II. Les monuments du Campo dei Miracoli ont exercé une influence considérable sur le développement de l'architecture et

des arts monumentaux à deux reprises :

1) à l'époque de la plus grande prospérité de Pise, du XI^e siècle à 1284, en imposant un type nouveau d'églises caractérisées par le raffinement de leur architecture polychrome et par l'usage de galeries ajourées en loggias. Ce type d'église pisane, apparu à la cathédrale, se retrouve en Toscane (notamment à Lucques et à Pistoia) mais aussi aux confins du domaine maritime pisan, comme en témoignent, sous une forme modeste, les pieve de Sardaigne et de Corse.

2) Au XIV^e siècle, en imposant en Toscane le style monumental de Giovanni Pisano (qui sculpte la chaire de la cathédrale entre 1302 et 1311) puis en donnant le signal de la grande mutation picturale du Trecento, consécutive à la Peste Noire (le Triomphe de la Mort, fresque de Francesco Traini au Campo Santo, vers 1350).

- Critère IV. Le complexe du Campo dei Miracoli constitue un exemple eminent de structure illustrant, par un groupe de bâtiments religieux typiques affectés à des fonctions distinctes et précises, l'architecture chrétienne médiévale.

- Critère VI. C'est à la Cathédrale de Pise en observant les oscillations du lustre de bronze de Battista Lorenzi que Galileo Galilei (1564-1642) fit, à l'âge de dix-neuf ans, la découverte de l'isochronie des petites oscillations, prélude à ses travaux pionniers sur la dynamique. C'est du sommet du campanile qu'il se livra aux expériences qui le conduisirent à énoncer les lois de la chute des corps. Deux des bâtiments majeurs du Campo dei Miracoli sont ainsi directement et matériellement associés à une étape décisive du progrès des sciences physiques.

ICOMOS, Avril 1987